

L'histoire primitive

LEÇON 1

UN MONDE PARFAIT



HÉRITAGE HUGUENOT

Une formation biblique. Entièrement gratuite. Pour la francophonie.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez Third Millennium Ministries à french.thirdmill.org.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Ecrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction.....	2
II. Survol.....	2
A. Inspiration	2
1. Fiabilité	2
2. Construction	2
B. Contexte	3
1. Textes existants	3
2. Correspondances	3
C. Objectif	4
III. Structure littéraire.....	6
A. Un monde sombre et chaotique	7
B. Un monde parfait	7
C. Six jours d'organisation	8
IV. Sens initial.....	9
A. Un monde sombre et chaotique	10
B. Un monde parfait	11
C. Six jours d'organisation	13
1. Sortie d'Égypte	13
2. Installation à Canaan	14
V. Implications modernes	15
A. Inauguration	16
B. Poursuite	18
C. Parachèvement	19
VI. Conclusion	21

L'histoire primitive

Leçon 1

Un monde parfait

INTRODUCTION

Il y a quelques années, en conduisant, j'ai croisé un accident ferroviaire : un train avait déraillé, ce qui l'avait évidemment complètement immobilisé. Il gisait là, bloqué, n'allant plus nulle part. Quand un train déraille, qu'il quitte la voie ferrée qu'il était censé suivre, ça crée une grosse pagaille.

Et bien à l'aube des temps, Dieu a établi pour sa création une voie à suivre qui devait la mener vers un grand et glorieux destin. Mais les hommes n'ont cessé de dévier de cette voie. En nous en écartant, nous avons aussi fait dérailler le monde, semant ainsi une sacrée pagaille.

Dans cette série de leçons, nous examinerons la voie établie par Dieu pour sa création au commencement de l'histoire du monde, c'est-à-dire ce qu'on appelle dans les milieux chrétiens « le mandat créationnel ». À cette occasion, nous étudierons les chapitres 1 à 11 de Genèse, qui décrivent ce qu'on désigne généralement sous le terme d'« histoire primitive ». Dans ces chapitres de la Bible, nous verrons la formidable voie que Dieu voulait voir le peuple d'Israël suivre sous la direction de Moïse. Et cela nous permettra aussi de mieux comprendre la voie que le peuple de Dieu doit continuer à suivre encore aujourd'hui.

Nous avons intitulé cette première leçon « Un monde parfait » car nous allons nous concentrer sur le livre de Genèse, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3, un passage dans lequel Moïse a décrit comment Dieu a créé le monde dans une harmonie parfaite, pour un résultat qui l'a grandement réjoui.

Comme nous allons le voir, ce monde parfait annonçait ou préfigurait le sort auquel Dieu destinait Israël au temps de Moïse, mais aussi l'ensemble de ses fidèles tout au long de l'histoire. Ça nous montre non seulement l'état des choses à l'origine du monde, mais aussi quelle vie nous devrions mener aujourd'hui et comment le monde sera sans doute à la fin des temps.

Cette leçon se divisera en quatre parties. Nous commencerons par un survol de l'histoire primitive à travers Genèse chapitres 1 à 11. Deuxièmement, nous nous concentrerons sur le passage de Genèse qui va du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3, en examinant sa structure littéraire. Troisièmement, en nous appuyant sur cette structure littéraire, nous verrons le sens initial de ce passage. Et quatrièmement, nous tenterons de montrer les implications modernes de ce passage. Commençons sans tarder par un survol de l'histoire primitive telle qu'elle nous est décrite dans Genèse, chapitres 1 à 11.

SURVOL

Notre approche des chapitres 1 à 11 de Genèse pourrait sembler quelque peu étrange au premier abord. Il est donc important de bien expliquer la stratégie de base qui guide cette étude. Au moins trois idées principales vont nous guider dans l'étude de cette partie de la Bible. Premièrement, l'inspiration de ces chapitres ; deuxièmement, le contexte littéraire dans lequel ils s'inscrivent, et troisièmement, l'objectif de ces chapitres, c'est-à-dire la raison pour laquelle ils ont été écrits.

Tout d'abord, il convient de préciser que nous sommes fermement convaincus que l'ensemble des Écritures, y compris Genèse chapitres 1 à 11, a été rédigé sous l'inspiration divine.

INSPIRATION

Dans notre perspective évangélique de l'inspiration, deux points essentiels s'appliquent à cette partie du livre de Genèse : sa fiabilité et sa construction spécifique. Nous affirmons avec la plus grande fermeté que ces chapitres de la Bible sont entièrement fiables car ils ont été écrits sous l'inspiration divine.

Fiabilité

Il est vrai que ce passage de la Bible soulève plusieurs questions d'ordre historique, dont certaines ne sont pas encore entièrement résolues. Disons simplement, pour les besoins de cette étude, que l'inspiration divine va de pair avec la fiabilité historique. Moïse voulait que ses lecteurs d'origine considèrent cette partie du livre de Genèse comme historiquement vraie. Pour autant, il ne faut pas oublier de faire preuve de prudence dans l'interprétation de ces passages, comme du reste des Écritures, afin de ne pas leur donner une dimension historique qui n'a pas lieu d'être. Il est néanmoins clair que les autres auteurs bibliques, et Jésus lui-même, considéraient Genèse chapitres 1 à 11 comme un récit historique digne de confiance. Dans ces leçons, nous partons du principe que ces chapitres sont des récits véridiques et fiables de ce qui s'est réellement passé dans les temps anciens.

Même si nous croyons que l'histoire primitive décrite dans la Bible est fiable, nous devons toujours garder à l'esprit que Dieu a inspiré Moïse pour qu'il choisisse certains éléments et qu'il les organise dans ces chapitres selon une construction bien précise.

Construction

Pour dire les choses simplement, Genèse chapitres 1 à 11 couvre toute l'histoire du monde depuis la création jusqu'à l'époque d'Abraham, qui a vécu vers 2000-1800 av. J.-C. Il est donc évident que dans ces courts onze chapitres, Moïse ne mentionne qu'une infime partie des événements mondiaux de cette période. Pour comprendre Genèse chapitres 1 à 11, nous devons donc tenir compte de cette sélectivité tout autant

que de l'organisation de ces chapitres. En étudiant la construction délibérément choisie par Moïse pour raconter l'histoire primitive, nous pourrions répondre à quelques questions essentielles. Pourquoi Dieu a-t-il inspiré Moïse à ne donner que si peu d'informations ? Et pourquoi l'a-t-il poussé à arranger ces quelques informations de cette façon précise ?

Pour comprendre pourquoi Moïse a rédigé ces chapitres comme il l'a fait, il est important de voir le contexte à travers les traditions littéraires de l'époque.

CONTEXTE

La littérature du Proche-Orient ancien joue un rôle capital dans notre étude. D'abord, parce que Moïse avait largement accès à d'autres récits de l'histoire primitive existants de son temps. Et ensuite, parce qu'il y a des correspondances entre le récit de Moïse et les autres récits primitifs. L'archéologie a montré que Moïse n'était pas le premier à écrire sur les origines du monde.

Textes existants

Ce qui est certain, c'est que Dieu a inspiré Moïse, garantissant ainsi la véracité de son récit. Mais Moïse a aussi écrit à une époque où beaucoup de peuples et de groupes ethniques du Proche-Orient avaient déjà rédigé différents mythes et légendes d'histoire primitive.

Certains de ces écrits anciens sont bien connus. Beaucoup ont déjà entendu parler d'*Enuma Elish*, l'épopée de la création babylonienne, ou encore de la tablette 11 de l'*Épopée de Gilgamesh*, qui donne la version babylonienne de l'histoire du déluge. Une série de récits d'histoire primitive a aussi vu le jour en Égypte et à Canaan. Ces textes de l'Antiquité, et bien d'autres, ont tenté de raconter les origines et le début de l'histoire de l'univers.

Mieux encore, beaucoup de ces récits du Proche-Orient ancien existaient déjà dans la jeunesse de Moïse. Ce dernier a été éduqué à la cour royale d'Égypte, et ses écrits montrent qu'il connaissait les textes de l'Antiquité. En rédigeant sa propre version de l'histoire primitive sous l'inspiration divine, Moïse avait donc une bonne idée des autres traditions littéraires existant à l'époque dans le Proche-Orient.

Sachant que Moïse a pu avoir connaissance des autres récits d'histoire primitive existants, une nouvelle question se pose : quels rapports Moïse a-t-il entretenus avec les mythes et les épopées des autres cultures et quelles correspondances en ont résulté ?

Correspondances

Comme nous allons le voir dans cette série de leçons, Moïse s'est à la fois inspiré et différencié des autres récits primitifs.

D'un côté, Moïse a écrit son histoire des premiers temps pour contrer les fausses conceptions avec la vérité. Il ne faut pas oublier que les Israélites que conduisait Moïse étaient influencés par toute sorte de traditions païennes. Ils étaient tentés de croire que le monde était né de luttes et d'efforts déployés par une multitude de dieux. Soit ils rejetaient la vraie foi de leurs patriarches, soit ils la mélangeaient aux croyances des

autres peuples. Moïse a rédigé son propre récit de l'histoire primitive en grande partie pour expliquer au peuple de Dieu comment les choses s'étaient réellement produites. Il voulait établir la vérité du culte de Yahvé tout en dénonçant les fausses croyances des autres religions.

Mais en même temps, Moïse s'est efforcé de réfuter les faux mythes en s'inspirant des traditions littéraires de son époque. Son récit ressemble délibérément, par certains points, aux autres récits antiques du Proche-Orient pour mieux communiquer la vérité de Dieu à Israël sous une forme qui lui était compréhensible. Le récit de Moïse rappelle, par plusieurs aspects, différents textes importants de l'époque, mais l'archéologie récente a surtout révélé sa ressemblance frappante avec un document en particulier.

En 1969, un document important a été publié sous le titre de « *Atrahasis: The Babylonian Story of the Flood* » (« Atrahasis : le récit babylonien du déluge »). Nous ne savons pas exactement de quand date ce texte, mais il est important parce qu'il rassemble en une seule et même histoire beaucoup de fragments de récits que nous ne connaissions que séparément auparavant.

L'*épopée d'Atrahasis* se compose de trois grandes parties. Elle commence par la création de l'humanité, puis décrit le début de l'histoire humaine en mettant l'accent sur la corruption du monde à cause des hommes, et elle se termine par la rectification de cet état corrompu par un jugement sous forme de déluge et d'instauration d'un nouvel ordre mondial.

En comparant le livre de Genèse avec l'épopée d'*Atrahasis*, tout porte à croire que Moïse a construit son récit selon une structure générale soigneusement choisie. Au premier abord, on pourrait se dire que les chapitres 1 à 11 de Genèse ne sont qu'un ensemble de passages traitant différents sujets sans véritable fil conducteur. Pourtant, rien qu'en notant les grands parallèles littéraires entre l'histoire primitive de Moïse et celle d'*Atrahasis*, on décèle mieux la trame narrative cohérente et la structure générale du récit de Moïse.

Le récit de Genèse, chapitres 1 à 11, se divise en trois parties : premièrement, la création parfaite du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3 ; deuxièmement, la corruption du monde à cause du péché humain du chapitre 2, verset 4 au chapitre 6, verset 8 ; et troisièmement, le déluge et l'instauration d'un nouvel ordre du chapitre 6, verset 9 au chapitre 11, verset 9.

À présent, nous pouvons nous poser une troisième question : Pourquoi Moïse a-t-il écrit les chapitres 1 à 11 de Genèse ? Quel message voulait-il faire passer à ses lecteurs israélites ?

OBJECTIF

Au niveau le plus élémentaire, on peut dire avec certitude que Moïse voulait enseigner aux Israélites la vérité sur le passé. Il voulait qu'ils sachent ce que leur Dieu avait fait au commencement de l'histoire du monde. Tout comme les mythes des autres peuples visaient à les convaincre des perspectives qui y étaient exposées, Moïse cherchait à convaincre Israël que sa foi était basée sur des vérités historiques.

Mais à y regarder de plus près, l'histoire primitive de Moïse avait aussi un autre objectif : encourager Israël à se soumettre à la volonté de Dieu. En lisant Genèse chapitres 1 à 11, ce deuxième objectif ne saute pas tout de suite aux yeux, mais il devient plus évident quand on sait que les autres récits primitifs avaient, eux aussi, un objectif semblable.

Maintenant, pour bien comprendre l'objectif des récits primitifs, il faut préciser que beaucoup de cultures du Proche-Orient antique croyaient que l'univers est structuré, ou organisé, selon un principe de sagesse surnaturelle cosmique. Dans son état idéal, l'univers fonctionnait en accord avec cette sagesse ou l'ordre divin, et c'était de la responsabilité de chaque membre de la société, de l'empereur à l'esclave, de se conformer au maximum à cet ordre divin.

D'accord, mais en quoi ces informations sont-elles pertinentes pour la compréhension des mythes et légendes primitifs du Proche-Orient ancien ? Les cultures de la région où évoluait Israël possédaient leurs propres récits des événements marquants du début du monde, et ces récits étaient créés pour expliquer les structures mises en place par les dieux dans l'Antiquité. Ces récits primitifs ne visaient pas seulement à décrire le commencement de l'histoire du monde ; ils devaient aussi justifier leurs programmes religieux et sociaux du moment. Les auteurs de ces textes, qui étaient souvent des prêtres, expliquaient comment les dieux avaient organisé le monde à l'origine pour mieux montrer comment les choses devaient se passer de leur temps. Parfois, ils mettaient l'accent surtout sur des sujets religieux comme les temples, les prêtres et les rituels. Quel temple avait la faveur des dieux et quelle famille de prêtres devait y servir ? D'autres fois, ces récits abordaient des questions sociales plus larges, comme le pouvoir politique et les lois. Qui devait régner ? Pourquoi certains étaient-ils réduits en esclavage ? Ces mythes appelaient les gens à se soumettre aux mandats créationnels des dieux, en respectant les structures que ces dieux avaient établies dans l'univers.

Comme nous le verrons dans ces leçons, Moïse a écrit Genèse chapitres 1 à 11 pour des raisons très semblables. D'un côté, Moïse a rédigé son récit d'histoire primitive pour montrer clairement comment Yahvé avait créé et organisé le monde au début des temps. Moïse a expliqué à Israël comment les choses s'étaient passées longtemps dans le temps, de la création du monde jusqu'à l'épisode de la tour de Babel. Mais il ne l'a pas fait simplement par souci historique. En conduisant les Israélites de l'Égypte jusqu'à la Terre promise, Moïse a dû affronter beaucoup d'opposants persuadés qu'il avait en fait induit en erreur les enfants d'Israël. Pour contrer cette opposition, le récit d'histoire primitive de Moïse montre que ses politiques et ses objectifs pour Israël correspondaient au plan divin pour l'univers. Ainsi, résister au programme de Moïse revenait à résister à la volonté de Dieu.

Dans son récit de la création parfaite de Dieu dans Genèse, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3, Moïse montre qu'en se dirigeant vers Canaan, Israël se rapproche en fait de l'idéal divin. Dans son récit de la corruption du monde du chapitre 2, verset 4 au chapitre 6, verset 8, Moïse présente l'Égypte comme un lieu de corruption et de souffrance, le résultat de la condamnation du péché par Dieu. Enfin, dans son récit du déluge et du nouvel ordre qui s'en suit dans Genèse, du chapitre 6 verset 9 au chapitre 11, verset 9, Moïse montre à Israël qu'il le conduit vers un nouvel ordre riche en bénédictions, exactement comme Noé, avant lui, a apporté un nouvel ordre et des bénédictions au monde. Ces événements des premiers temps justifiaient entièrement la

vision de Moïse pour l'avenir d'Israël. S'il parvenait à convaincre Israël de ces vérités, les Israélites fidèles se détourneraient de l'Égypte pour prendre possession du pays de Canaan, comme d'un héritage offert par Dieu.

Maintenant que nous avons précisé notre approche générale de l'histoire primitive telle qu'elle apparaît aux chapitres 1 à 11 de Genèse, voyons plus en détail la première partie de ce livre : la description du monde parfait de Dieu du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3.

STRUCTURE LITTÉRAIRE

En lisant le premier chapitre de la Bible, la plupart des chrétiens évangéliques pensent aux controverses sur son interprétation. Dieu a-t-il créé le monde en six jours de 24h ? Ou ces « jours » décrits dans Genèse 1 correspondent-ils à des périodes ou des époques de l'histoire ? Voire, Genèse 1 ne serait-il pas une sorte de texte poétique sans fondement historique qui célèbre l'activité créatrice de Dieu ? Toutes ces positions sont admises dans les milieux évangéliques. Même si d'après moi, Genèse 1 nous apprend que Dieu a créé le monde tel que nous le connaissons en six jours de 24h, tous les chrétiens qui croient en la Bible ne partagent pas ce point de vue.

En abordant ces premiers chapitres de Genèse dans ces leçons, nous n'allons pas tant nous préoccuper des problèmes historiques soulevés par ce texte que des questions littéraires. Ici, ce qui nous intéresse surtout est de savoir comment et pourquoi Moïse a écrit ce chapitre. Quelles structures littéraires peut-on identifier dans ce passage et qu'est-ce qu'elles nous révèlent sur les objectifs de Moïse ?

Pour commencer, notons que ce passage se compose de trois grandes parties, c'est-à-dire qu'il a un début, un milieu et une fin.

Moïse introduit son récit de la création au chapitre 1, versets 1 et 2, en présentant, pour résumer, un monde sombre et chaotique. Le chapitre 1, versets 3 à 31 constitue la partie centrale du texte avec ce qu'on appelle les « six jours de la création », que nous désignerons comme les « six jours d'organisation » de l'univers. Enfin, le chapitre 2, versets 1 à 3 correspond au jour du sabbat, ou ce que nous appellerons « le monde parfait ».

Nous allons examiner les trois grandes parties qui forment la structure de ce récit en commençant par le monde sombre et chaotique ; puis, nous nous pencherons sur le monde parfait ; et enfin, nous terminerons par l'étude des six jours d'organisation. Voyons tout de suite comment est décrit le monde sombre et chaotique au chapitre 1, versets 1 et 2.

UN MONDE SOMBRE ET CHAOTIQUE

Dans la première partie de Genèse chapitre 1, il y a une grande tension dramatique entre le chaos qui règne sur terre et l'Esprit de Dieu.

L'ouverture du chapitre 1, aux versets 1 et 2, plante le décor en annonçant au verset 1 le thème du récit à suivre et en décrivant au verset 2 l'état initial du monde. Voici ce que dit Moïse au chapitre 1, verset 2 :

La terre était informe et vide ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, mais l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux (Genèse 1.2).

Ce verset introduit une tension dramatique que l'on va retrouver tout au long de ce chapitre. D'un côté, le monde est « informe et vide », ce que le texte hébreu original désigne par « *tohu va bohu* ». Cette expression apparaît trop rarement dans la Bible pour pouvoir en déduire le sens exact, mais beaucoup de spécialistes pensent qu'elle désigne un monde inhabitable et inhospitalier pour les humains, comme un désert ou une contrée sauvage où la vie humaine aurait du mal à s'implanter. Au début de ce passage, on découvre donc une terre inhabitable, entièrement recouverte d'un océan primitif sombre et chaotique.

Le deuxième élément qui crée la tension dramatique du récit apparaît aussi au chapitre 1, verset 2. Moïse nous dit que « l'Esprit de Dieu planait au-dessus des eaux ». Le verbe hébreu utilisé ici est « *merachefet* », qui veut dire « survoler » ou « planer en décrivant des cercles ».

Ce passage s'ouvre donc sur une image très théâtrale. D'un côté, le chaos règne sur terre, de l'autre, l'Esprit de Dieu plane au-dessus de ce chaos. En effet, Dieu était prêt à passer à l'action pour remédier au chaos qui régnait sur notre planète. Cette tension dramatique initiale suscite plusieurs questions : Que va faire l'Esprit de Dieu ? Que va-t-il advenir du chaos ?

Connaissant la tension dramatique initiale créée dans les premiers versets, voyons maintenant comment elle est résolue dans la dernière partie du récit créationnel de Moïse : l'apparition d'un monde parfait dans Genèse chapitre 2, versets 1 à 3.

UN MONDE PARFAIT

Cette partie a une structure très simple : elle démarre au chapitre 2, verset 1 avec une phrase de résumé qui annonce la fin de l'œuvre de création divine, et elle se conclut au chapitre 2, versets 2 et 3 avec le repos de Dieu. Voici ce qu'on lit dans Genèse chapitre 2, versets 2 et 3 :

Le septième jour toute l'œuvre que Dieu avait faite était achevée et il se reposa au septième jour de toute l'œuvre qu'il avait faite. Dieu bénit le septième jour et le sanctifia, car en ce jour Dieu s'était reposé de toute l'œuvre qu'il avait créée (Genèse 2.2-3).

Quand Moïse décrit Dieu qui s'accorde un repos sabbatique et donne une bénédiction spéciale à ce septième jour en le sanctifiant, il déclare que la tension entre le chaos et l'Esprit de Dieu planant au-dessus des eaux est désormais résolue. Dieu a maîtrisé les ténèbres, a ordonné l'océan chaotique qui recouvrait la terre et s'est réjoui de ce monde parfaitement ordonné. Le récit de la création se termine avec cette belle image apaisante d'un univers en parfaite harmonie.

Maintenant que nous avons vu comment Moïse commence et termine son récit de la création, examinons la partie centrale du texte qui décrit comment la tension entre le monde chaotique et l'Esprit de Dieu planant au-dessus a pu être résolue.

SIX JOURS D'ORGANISATION

Ce passage explique que Dieu a maîtrisé le chaos en organisant le monde suivant un formidable programme de six jours qui nous est rapporté au chapitre 1, versets 3 à 31. On comprend le thème central de cette partie grâce à une formule que Moïse répète à chaque fois que Dieu passe à l'action : « Dieu dit :... » Et si cette formule revient sans cesse, c'est parce que Dieu est le personnage principal du récit et que sa parole puissante est le thème clé.

Rien que par la parole, Dieu a instauré un ordre magnifique dans le monde. Contrairement à beaucoup de dieux des mythologies d'autres cultures, le Dieu d'Israël n'a pas eu à lutter ou livrer bataille pour créer le monde. Il n'a eu qu'à dire un mot pour mettre les éléments du monde en bon ordre. En outre, la parole de Dieu témoigne de sa puissante sagesse. Dieu a organisé le monde de la meilleure manière possible.

De nombreux exégètes ont remarqué que le travail d'organisation créationnelle de Dieu se divise en deux périodes de trois jours : les jours 1 à 3 et les jours 4 à 6. Il existe bien des interconnexions entre ces deux séries de journées, et on a décrit les liens entre elles de multiples manières.

L'une des manières intéressantes de voir ce découpage en deux temps est en partant de la description de la terre au chapitre 1, verset 2. Souvenez-vous, Moïse dit qu'au départ, la terre était « informe et vide », *tohu va bohu* en hébreu, une expression qui pourrait expliquer la division de l'œuvre de création en deux périodes de trois jours.

Dans un premier temps, Dieu consacre les trois premiers jours à remédier à l'aspect « informe » de la terre. Pour ce faire, il donne forme à sa création en séparant les différentes zones et en délimitant des sphères ou des *espaces* dans sa création. Dans un second temps, Dieu consacre les trois derniers jours à combler le « vide » de ce monde chaotique primitif. Pour cela, il peuple les différents espaces qu'il vient de créer avec des *habitants*.

Prenons les trois premiers jours. Le premier jour, Dieu sépare la sphère du jour de celle de la nuit. Avant même l'apparition du soleil, Dieu crée la lumière qui illumine le monde chaotique plongé dans l'obscurité.

Le deuxième jour, Dieu sépare les eaux d'en bas de celles d'en haut en créant une voûte au-dessus de la terre. Par cette action, Dieu a instauré ce qu'on appelle aujourd'hui l'atmosphère terrestre, séparant ainsi l'eau qui est sur terre de l'humidité du ciel qui s'étend au-dessus.

Le troisième jour, Dieu sépare la terre sèche des eaux de la mer. Les océans se rassemblent dans certaines zones de la planète pour laisser apparaître la terre ferme. La végétation commence alors à pousser sur la terre sèche. Voilà donc comment Dieu s'est employé à donner forme à un monde informe pendant les trois premiers jours : il a délimité les domaines de la lumière et de l'obscurité, a créé le ciel qui sépare les eaux d'en bas des eaux d'en haut, et a séparé les continents de la mer.

D'après le récit de Moïse, après être intervenu sur l'état informe de la terre en créant différents espaces pendant les trois premiers jours, Dieu s'est occupé de remplir la terre pendant les trois jours suivants en plaçant des êtres vivants dans ces espaces respectifs.

Le quatrième jour, Dieu place le soleil, la lune et les étoiles dans le ciel pour remplir les domaines de la lumière et de l'obscurité créés le premier jour. Ces corps célestes sont placés dans le ciel pour dominer sur le jour et sur la nuit et pour les garder bien distincts.

Le cinquième jour, Dieu place des oiseaux dans le ciel et des créatures marines dans les océans. Ces habitants remplissent ainsi les espaces occupés par les eaux d'en bas et les eaux d'en haut créés le deuxième jour.

Enfin, le sixième jour, Dieu place des animaux et des êtres humains sur la terre sèche. Ces habitants remplissent ainsi la terre ferme que Dieu a fait émerger des océans le troisième jour.

Moïse regroupe l'ensemble de la création dans ces espaces remplis de leurs habitants respectifs. Pour résumer, Dieu a passé ces six jours à ordonner de manière exceptionnelle un monde au départ sombre et chaotique. Dieu a fait un travail tellement formidable qu'en constatant les résultats, par six fois, il dit que « c'est une bonne chose », et après avoir créé les hommes pour qu'ils peuplent la terre ferme, il dit que « c'est une très bonne chose ». Moïse montre clairement que Dieu s'est beaucoup réjoui du travail qu'il avait accompli.

On voit donc que Genèse, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3 est un passage à la structure très complexe, qui n'est pas choisie par hasard. Il s'ouvre sur un monde dans un état de chaos avec Dieu prêt à y intervenir. Puis, pendant six jours, Dieu ordonne ce monde chaotique par sa parole. Conséquence : le septième jour, Dieu est ravi de l'ordre parfait qu'il a instauré dans le monde et profite d'un repos sabbatique.

Maintenant que nous avons vu la structure littéraire générale de Genèse, chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3, examinons la manière dont ce passage transmet le sens initial voulu par l'auteur.

SENS INITIAL

Comme nous l'avons déjà fait remarquer, dans une large mesure, le récit d'histoire primitive de Moïse avait pour but de justifier l'exode d'Israël et sa conquête de la terre promise en montrant que ça allait dans le sens de l'ordre établi par Dieu aux premiers jours de l'histoire du monde. Mais comment cet objectif général se traduit-il dans le récit relaté du chapitre 1, verset 1 jusqu'au chapitre 2, verset 3 ? Quel lien établissait Moïse entre son ministère auprès d'Israël et ce récit de la création ?

Pour comprendre comment Moïse s'y est pris, nous étudierons le passage de Genèse, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3 à travers ses trois parties principales. À nouveau, nous examinerons d'abord la description d'un monde sombre et chaotique, puis celle du monde parfaitement ordonné, et nous terminerons par la partie centrale qui décrit comment Dieu a ordonné la création. Voyons tout de suite le chapitre 1, versets 1 et 2.

UN MONDE SOMBRE ET CHAOTIQUE

Dans notre étude, ce qui nous intéresse surtout dans les deux premiers versets de Genèse est la tension dramatique qui apparaît au verset 2. La façon dont Moïse décrit la tension dramatique entre le monde chaotique et le Saint Esprit montre clairement que dans ces lignes, il ne parle pas seulement de la création, mais évoque aussi l'exode d'Israël.

Souvenez-vous, dans Genèse chapitre 1, verset 2, Moïse disait que la terre était « informe » (*tohu*), et que l'Esprit de Dieu « planait » au-dessus (*merachefet*).

On comprend pleinement la signification de cette scène en lisant un autre passage où Moïse fait allusion à cette scène dramatique de Genèse. Dans Deutéronome, chapitre 32, versets 10 à 12, Moïse utilise les mêmes termes que dans Genèse chapitre 1, verset 2, révélant ainsi le lien spécial entre l'exode d'Israël et le récit de la création. Voici ce qu'il écrit dans ces deux versets :

L'[Éternel] l'a trouvé dans un pays désert, dans un chaos hurlant et aride ; il l'entourait, il en prenait soin, il le gardait comme la prunelle de son œil, pareil à l'aigle qui éveille sa nichée, voltige sur ses petits, déploie ses ailes, les prend, les porte sur ses plumes. L'Éternel seul le conduisait. Et il n'y avait avec lui aucun dieu étranger (Deutéronome 32.10-12).

Ces versets sont importants car c'est le seul autre endroit où Moïse utilise exactement les mêmes termes hébreux (*tohu* et *merachefet*) qu'il avait choisis pour décrire la terre informe et l'Esprit de Dieu planant au-dessus.

Au verset 10, l'expression « chaos aride » est une traduction différente du terme hébreu *tohu* qui est traduit dans Genèse chapitre 1, verset 2, par l'adjectif « informe ».

De même, au verset 11, le mot « voltige » correspond dans l'original au verbe hébreu *merachefet*, qui s'applique dans Genèse chapitre 1, verset 2, à l'Esprit de Dieu qui « plane » au-dessus des eaux.

Dans Deutéronome 32, Moïse a associé ces deux termes pour bien les mettre en lien avec Genèse chapitre 1, verset 2. Mais comment l'utilisation de ces termes pouvait-elle établir ce lien ? Quelle signification les termes « chaos aride » et « voltige » ont-ils au chapitre 32 de Deutéronome ?

Premièrement, dans ce passage, l'expression « chaos aride » désigne l'Égypte. Au chapitre 32, verset 10, on lit :

L'[Éternel] l'a trouvé dans un pays désert, dans un chaos hurlant et aride (Deutéronome 32.10).

Deuxièmement, le terme « voltige » est appliqué à la présence de Dieu aux côtés d'Israël, probablement sous forme de colonne de feu et de fumée qui a guidé le peuple vers la Terre promise. Au chapitre 32, versets 10 et 11, on lit :

... Il le gardait comme la prunelle de son œil, pareil à l'aigle qui éveille sa nichée, voltige sur ses petits (Deutéronome 32.10-11).

À bien des égards, on peut considérer Deutéronome chapitre 32, versets 10 à 12, comme un commentaire de Moïse sur ce qu'il a écrit dans Genèse chapitre 1, verset 2. Et cela nous éclaire sur l'objectif que poursuivait Moïse en rédigeant le premier chapitre de Genèse.

Deutéronome chapitre 32 nous indique que Moïse voyait un parallèle entre la création du monde et la libération d'Israël lors de sa sortie d'Égypte. Moïse montre dans ces passages que la création, comme la délivrance d'Israël, impliquait un milieu chaotique et inhabitable et que Dieu est intervenu en planant au-dessus du chaos originel, de même qu'il a étendu ses ailes au-dessus d'Israël en le faisant sortir d'Égypte.

Ces parallèles entre la création et l'exode d'Israël montrent que Moïse n'a pas mentionné le monde sombre et chaotique de l'origine simplement pour raconter à Israël l'histoire de la création, mais qu'il voulait aussi présenter l'œuvre créatrice de Dieu comme un modèle ou une préfiguration de ce qu'allait accomplir Dieu par la suite pour Israël, à l'époque de Moïse. En faisant le récit de la création divine à l'origine du monde, Moïse cherchait à convaincre ses lecteurs qu'ils n'avaient pas fait une erreur en le suivant hors d'Égypte. Au contraire, ce récit de la création devait leur prouver que leur sortie d'Égypte était une œuvre puissante de Dieu. Dieu réordonnait le monde en libérant Israël du chaos égyptien, exactement comme il l'avait fait au commencement. À présent, Dieu planait au-dessus d'Israël comme il l'avait fait au-dessus de sa création au début des temps. Loin d'être une erreur, la sortie d'Égypte était une manifestation de Dieu à l'œuvre pour remettre le monde en bon ordre, comme il l'avait prévu au départ. En résumé, la libération d'Israël n'était rien d'autre qu'une recréation.

Le parallèle que nous venons de voir entre le début de Genèse 1 et l'exode d'Israël se confirme en examinant la fin du récit de la création qui présente un monde parfaitement ordonné au chapitre 2, versets 1 à 3.

UN MONDE PARFAIT

Si vous vous souvenez bien, le récit de la création se termine avec le repos de Dieu. En hébreu, le terme que l'on traduit par « repos » dans Genèse chapitre 2, versets 2 et 3, est *shabbat*, où comme on le dit en français, « *sabbat* ». Or, c'est encore un mot que l'on retrouve dans le récit de la création et dans celui de l'exode d'Israël.

Moïse et les Israélites utilisaient surtout le terme *shabbat* pour parler de la célébration du sabbat dont ils devaient profiter d'après la loi de Moïse. D'ailleurs, dans les dix commandements d'Exode chapitre 20, Moïse explique qu'Israël doit respecter le sabbat à cause de l'œuvre de Dieu décrite dans Genèse chapitre 2.

Souviens-toi du jour du sabbat, pour le sanctifier. ... Car en six jours l'Éternel a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qui s'y trouve, et il s'est reposé le septième jour (Exode 20.8-11).

En lisant dans Genèse que Dieu s'est reposé le septième jour, Israël faisait forcément le parallèle entre le récit de Genèse, son observance du sabbat et les dix commandements.

Même si dans une certaine mesure, les Israélites respectaient le sabbat dans le désert, il est important de comprendre que le sabbat ne pouvait être pleinement célébré qu'après l'entrée dans la Terre promise. Outre le sabbat hebdomadaire décrit dans Exode chapitre 20, versets 8 à 11, les Israélites devaient célébrer d'autres sabbats, également sacrés. Par exemple, on apprend dans Lévitique chapitre 25 qu'Israël devait respecter une année sabbatique chaque septième année en laissant les terres en jachère. Chaque cinquantième année était aussi une année spéciale pour Israël : l'année du Jubilé. Toutes les dettes devaient alors être effacées et les familles et les clans familiaux retrouvaient la possession de leurs terres d'origine. Selon la loi de Moïse, le culte complet rendu à Dieu en célébrant le sabbat était bien plus complexe que les règles imposées aux Israélites pendant leur errance dans le désert.

Sachant que le sabbat ne pouvait être pleinement respecté qu'après l'entrée d'Israël dans la Terre promise, Moïse parle souvent de Canaan comme d'un « lieu de repos », un pays où Israël trouverait du « repos », ce qui est rendu en hébreu par les mots *nuach* ou *menuchah*, souvent étroitement associés au *shabbat*. À plusieurs endroits, Moïse décrit la Terre promise comme l'endroit où le peuple pourra enfin rendre à Dieu le culte prescrit par la loi. Voici par exemple ce qu'on lit dans Deutéronome chapitre 12, versets 10 et 11 :

Mais vous passerez le Jourdain et vous habiterez dans le pays dont l'Éternel, votre Dieu, vous fait hériter ; il vous donnera du repos (en vous délivrant) de tous les ennemis qui vous entourent, et vous habiterez en sécurité. Là sera le lieu que l'Éternel, votre Dieu, choisira pour y faire demeurer son nom. C'est là que vous présenterez tout ce que je vous ordonne, vos holocaustes, vos sacrifices, vos dîmes, vos prélèvements et les offrandes choisies dont vous ferez vœu à l'Éternel (Deutéronome 12.10-11).

Ce passage montre que le peuple ne pourra pleinement respecter le sabbat, en rendant un culte à Dieu, qu'après être entré dans le pays du repos.

Aux yeux de Moïse, le sabbat était bien plus qu'une journée mise à part par les familles ou les individus pour rendre un culte paisible à Dieu. C'était une notion centrale dans l'idée d'habiter dans le pays du repos pour louer et célébrer Dieu à l'endroit particulier auquel il choisissait d'associer son nom. Voilà pourquoi au Psaume 95, verset 11, en parlant de ceux à qui il avait interdit l'accès à Canaan, Dieu dit :

Aussi je jurai dans ma colère: Ils n'entreront pas dans mon repos! (Psaume 95.11)

Ce lien étroit entre le sabbat et le culte total rendu par tout le peuple à Dieu dans la Terre promise explique que Moïse ait terminé son récit de la création en évoquant le repos sabbatique de Dieu. Moïse indique ainsi aux Israélites que de la même manière que Dieu avait fait passer la terre du chaos au sabbat, il était en train de sortir Israël du chaos

égyptien pour le mener vers le sabbat qu'il devait connaître dans la Terre promise. Autrement dit, Moïse conduisait Israël vers son lieu de repos, dans le pays de Canaan. Ceux qui résistaient au plan de Moïse ne s'opposaient donc pas seulement à un projet humain, mais aux efforts de Dieu pour inscrire son peuple dans les structures idéales de l'univers. En quittant l'Égypte pour entrer dans la Terre promise, Israël accomplissait le plan parfait de Dieu pour sa création, ni plus ni moins.

Nous avons vu que le monde chaotique d'origine et le sabbat qui clôt le récit de la création révèlent ce que Dieu comptait réellement accomplir pour Israël à travers Moïse. Maintenant, examinons rapidement quelques éléments du récit central sur les six jours d'organisation entrepris par Dieu dans Genèse chapitre 1, versets 3 à 31. Quel parallèle Moïse établit-il entre ces six jours de création du monde et son propre ministère ?

SIX JOURS D'ORGANISATION

On peut identifier beaucoup de parallèles entre les six jours de la création et l'exode d'Israël, mais nous en examinerons seulement deux : premièrement, avec la sortie d'Égypte, et deuxièmement avec l'installation à Canaan.

Sortie d'Égypte

Pour commencer, en libérant Israël de l'esclavage en Égypte, Dieu a manifesté la même puissance qu'en ordonnant la création dans Genèse chapitre 1. Dans le premier cas, Dieu a renversé l'ordre naturel qu'il avait établi au commencement du monde en envoyant des plaies en Égypte. Par exemple, contrairement au début de la création, où les eaux grouillaient de vie, en Égypte l'eau est devenue synonyme de mort quand Dieu l'a changée en sang, tuant aussi tous les poissons. Alors que Dieu avait prévu que les hommes dominent sur les animaux, les Égyptiens, eux, ont été envahis de grenouilles, de mouches, d'insectes et de sauterelles. La séparation entre l'obscurité et la lumière a été annulée quand les ténèbres ont envahi l'Égypte en plein jour. Et au lieu de voir pousser la végétation sur terre, les Égyptiens ont eu toutes leurs récoltes détruites par la grêle, le feu et les sauterelles. Au lieu d'être féconds et de se multiplier, un grand nombre d'hommes et d'animaux égyptiens ont trouvé la mort. Tous ces exemples, parmi d'autres, montrent qu'avec les plaies d'Égypte, Dieu a renversé l'ordre qu'il avait établi dans sa création pendant les six premiers jours décrits dans Genèse chapitre 1. Avec ces dix plaies, les terres égyptiennes sont réellement revenues au chaos primitif. Pas étonnant alors que Moïse ait appelé les Israélites à quitter cet endroit qu'il a qualifié de chaos hurlant et aride.

Tout Israélite qui trouvait la vie agréable en Égypte était bien obligé de prendre en compte le récit de la création de Moïse. L'expérience des Israélites en Égypte était bien loin de la perception que les Égyptiens avaient eux-mêmes de leur pays. Ces derniers pensaient vivre dans un pays béni des dieux et apparemment, au moins une partie des Israélites étaient du même avis. Pourtant, Moïse a démontré que l'Égypte était devenu l'opposé du monde parfaitement ordonné créé par Dieu.

Si le contraste entre l'Égypte et la création parfaite saute aux yeux, les six jours de la création présentent aussi quelques similitudes avec la libération des Israélites. Tandis

que les Égyptiens voyaient leurs terres se transformer en chaos originel, les Israélites voyaient Dieu mettre de l'ordre dans le monde pour les aider, comme il l'avait fait pendant les six jours de la création. Leur eau restait pure et continuait d'être une source de vie ; ils n'étaient pas envahis par les grenouilles et les sauterelles ; ils profitaient de la lumière pendant que les Égyptiens souffraient dans les ténèbres ; leurs champs restaient productifs et leurs animaux étaient protégés, tandis que les Israélites eux-mêmes continuaient de se multiplier pendant leur séjour en Égypte.

Mieux encore, dans une démonstration spectaculaire de son pouvoir sur la création, Dieu a séparé la mer Rouge en faisant apparaître une bande de terre sèche devant les Israélites, exactement comme il avait fait apparaître la terre ferme au troisième jour de la création. Les phénomènes naturels extraordinaires produits par Dieu pour le bien d'Israël n'étaient pas sans précédent : par bien des aspects, ils rappelaient l'action divine lors du travail d'organisation du monde raconté dans Genèse chapitre 1.

Ces parallèles entre la manière dont Dieu a ordonné le monde dans Genèse 1 et la manière dont il a délivré Israël de l'oppression égyptienne faisaient comprendre aux lecteurs de Moïse que Dieu agissait dans leur intérêt, un peu comme il l'avait fait lors de la création. Lors de leur sortie d'Égypte, Dieu réorganisait le monde, comme au commencement.

Non seulement la sortie d'Égypte rappelle-t-elle les six jours de la création, mais l'ordre établi par Dieu au commencement du monde préfigure, lui aussi, la vie que devait mener le peuple d'Israël à Canaan.

Installation à Canaan

En arrivant dans le pays promis par l'Éternel, Israël devait y trouver une nature bien ordonnée, pleine de fertilité et de joie. C'est pourquoi Dieu appelle Canaan « le pays ruisselant de lait et de miel ». De plus, dans la Terre promise, les Israélites devaient assumer le rôle de porteurs de l'image de Dieu, comme il l'avait décrété le sixième jour de la création.

Notez que dans Genèse chapitre 1, verset 28, Dieu commande à l'humanité :

**Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la.
Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tout
animal qui rampe sur la terre (Genèse 1.28).**

Même si Israël avait déjà en partie profité de cette bénédiction en Égypte, c'est dans le pays de Canaan que Dieu devait bénir encore davantage son peuple dans ce domaine. Menés par Moïse, les Israélites étaient en route pour l'endroit où ils allaient pouvoir prendre la place idéale qui leur était réservée dans la création. Voici ce que Dieu a promis aux Israélites fidèles dans Lévitique chapitre 26, verset 9 :

**Je me tournerai vers vous, je vous rendrai féconds, je vous
multiplierai, et je maintiendrai mon alliance avec vous (Lévitique
26.9).**

Ce verset fait clairement référence à Genèse chapitre 1, verset 28, où Dieu dit aux humains : « Soyez féconds et multipliez-vous ». Ici, il déclare aux Israélites qu'il les rendra féconds et les multipliera dans le pays.

Le pays de Canaan devait être comme le monde magnifique que Dieu avait créé et ordonné au commencement ; ça devait être l'endroit où règne l'harmonie naturelle et où les hommes, créés à l'image de Dieu, pourraient remplir le rôle originel qui leur était attribué sur terre.

Nous n'avons abordé que quelques points communs entre les six jours de la création et l'expérience d'Israël au temps de Moïse. Mais on voit bien, à travers ces quelques passages, que dans son récit de l'organisation de l'univers en six jours par Dieu, Moïse ne s'efforçait pas seulement de raconter ce qui s'était passé au commencement. Il a décrit ces événements d'une manière à aider les Israélites à comprendre l'action de Dieu dans leurs propres vies. Tout comme il avait fait passer l'univers du chaos originel au sabbat en lui donnant une certaine structure et organisation, Dieu faisait sortir Israël du chaos égyptien pour lui donner le repos sabbatique à Canaan, en réorganisant le monde dans l'intérêt de son peuple.

On ne peut qu'imaginer la réaction des Israélites en entendant Moïse leur décrire la création du monde. Ils ont dû réaliser alors que ce qu'il leur arrivait n'avait rien d'un hasard. En rachetant Israël d'Égypte pour l'amener à Canaan, Dieu intervenait dans le monde, comme il l'avait fait au commencement, pour remettre l'univers parfaitement en ordre. Le salut d'Israël était une sorte de recréation, et les Israélites devaient suivre Moïse pour vivre des expériences de plus en plus formidables de cette recréation.

Maintenant que nous avons vu le sens initial du texte de Genèse, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3, examinons le dernier point de cette leçon : les implications modernes du récit de la création. Pour identifier les applications possibles de ce texte, nous verrons en détail comment le Nouveau Testament se réfère aux thèmes traités dans ce passage.

IMPLICATIONS MODERNES

Les auteurs du Nouveau Testament se sont largement appuyés sur Genèse 1 pour élaborer leur vision de la création du monde, et ils ont clairement signifié qu'ils estimaient le récit de Moïse fiable en la matière. Mais ils ont aussi utilisé ce récit et développé son thème principal d'une manière semblable à celle de Moïse.

Tout comme Moïse voyait dans la création une préfiguration de la rédemption d'Israël lors de sa sortie d'Égypte, le Nouveau Testament, lui aussi, considère le récit de Genèse, du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3 comme une préfiguration d'une autre rédemption, encore plus grande : celle qui nous est offerte dans le salut par Jésus-Christ. Le Nouveau Testament nous dit que toutes les expériences de salut et de jugement vécues par Israël à l'époque de l'Ancien Testament préfiguraient le grand jour final où Dieu devait juger et sauver l'humanité à travers son fils, Jésus. Partant de ce principe, les auteurs du Nouveau Testament ont fait une lecture spéciale du récit de la création du monde de Moïse en le mettant en perspective de l'œuvre du Christ. Tout comme Israël

considérerait son exode à la lumière du récit de la création, les auteurs du Nouveau Testament ont considéré Christ à la lumière des événements de la création.

En étudiant les enseignements du Nouveau Testament sur l'œuvre de rédemption de Jésus-Christ, il ne faut pas oublier que pour les auteurs néotestamentaires, Jésus n'a pas accompli la rédemption du monde entièrement, en une seule fois. Ils pensaient plutôt que le grand salut et le jugement du Christ allaient intervenir en trois étapes indissociables d'instauration de son Royaume.

Dans un premier temps, Jésus-Christ a accompli l'essentiel du salut de son peuple lors de sa première venue sur terre. Cette étape, qui marque le début de la grande rédemption, est ce qu'on pourrait appeler l'inauguration du Royaume. Elle correspond dans le Nouveau Testament à la vie, la mort, la résurrection et l'ascension du Christ, suivie de la Pentecôte et des ministères fondateurs des apôtres.

Dans un deuxième temps, d'après les auteurs du Nouveau Testament, le Royaume du Christ poursuit son existence après que Jésus a quitté ce monde. Durant cette période, la grâce divine qui apporte le salut se répand dans le monde par l'annonce de l'Évangile. Toute l'histoire de l'Église après les apôtres et avant le retour de Jésus marque la poursuite de l'œuvre de salut en Christ.

Dans un troisième temps, le Nouveau Testament affirme que le salut se manifesterait pleinement au moment du parachèvement du Royaume, lors du retour du Christ dans la gloire. Le mal sera alors vaincu, les morts en Christ ressusciteront et nous régnerons avec lui sur le monde. L'œuvre de salut, commencée lors de la première venue du Christ, se poursuit aujourd'hui et sera complètement achevée à son retour.

Ces trois étapes d'instauration du Royaume du Christ jouent un rôle essentiel dans la lecture que faisaient les auteurs du Nouveau Testament du récit de la création de Moïse. Il est donc important de voir chacune de ces étapes plus en détail. Imitant la démarche de Moïse dans ses écrits adressés à Israël, les auteurs du Nouveau Testament ont appliqué le récit de la création de Genèse dans leur lecture de l'œuvre de salut du Christ à travers l'inauguration, la poursuite et le parachèvement du Royaume. Pour commencer, voyons comment le Nouveau Testament rapproche le premier chapitre de Genèse de l'inauguration du Royaume du Christ.

INAUGURATION

Comment le Nouveau Testament utilise-t-il la création du monde comme grille de lecture et d'interprétation de l'inauguration du Royaume du Christ ? À plusieurs endroits, le Nouveau Testament évoque la première venue de Jésus comme une recreation, une réorganisation de l'univers opérée par Dieu. Voyons par exemple les premiers versets de l'Évangile de Jean. Dans Jean chapitre 1, versets 1 à 3, on lit :

Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu. Elle était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle (Jean 1.1-3).

En lisant la formule d'ouverture de l'Évangile de Jean – « au commencement » – on ne peut s'empêcher de penser au début de Genèse chapitre 1, verset 1 : « Au commencement, Dieu créa le ciel et la terre ». Dès les premiers mots, Jean replonge ses lecteurs dans le récit de la création du monde de Genèse. Il poursuit en affirmant que le Christ est la personne de la Trinité qui a créé toutes choses. Il est la Parole de Dieu prononcée au moment de la création par laquelle le monde entier est né.

Si dans les premiers versets de son Évangile, Jean fait clairement allusion au récit de la création, dans la suite de ce premier chapitre, Jean opère une transition subtile vers d'autres événements qui ne sont pas sans rappeler la création racontée dans Genèse. Voici ce que l'on lit juste après, dans Jean chapitre 1, versets 4 et 5 :

En elle était la vie, et la vie était la lumière des hommes. La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas accueillie (Jean 1.4-5).

À ce stade, Jean continue de développer les thèmes du premier chapitre de Genèse, en se référant plus particulièrement à la lumière que Dieu a apportée dans le monde sombre et chaotique le premier jour de la création. Mais au lieu de désigner simplement Jésus comme la lumière mentionnée dans Genèse, Jean décrit l'incarnation du Christ comme la lumière qui brille dans les ténèbres du monde assombri par le péché.

En passant de la création à l'avènement du Christ, Jean montre que par la lumière qu'apporte Jésus dans le monde plongé dans les ténèbres du péché, Dieu s'attaque au chaos de l'univers, exactement comme il l'avait fait au commencement du monde. La même idée apparaît dans 2 Corinthiens chapitre 4, verset 6, où Paul explique la gloire rattachée à son ministère en ces termes :

Dieu a dit autrefois : « Que la lumière brille du milieu de l'obscurité ! » Eh bien, c'est lui aussi qui a fait briller sa lumière dans nos cœurs, pour nous donner la connaissance lumineuse de sa gloire divine qui resplendit sur le visage du Christ (2 Corinthiens 4.6).

Paul reprend ici directement les mots de Genèse chapitre 1 : « Dieu dit : Que la lumière soit ! ». Après avoir rappelé le premier ordre prononcé par Dieu lors de la création du monde qui a provoqué l'apparition de la *lumière*, Paul établit un parallèle important avec le récit de la création : Dieu a aussi « fait briller sa lumière dans nos cœurs » lorsque « sa gloire divine a resplendi sur le visage du Christ ».

D'après l'apôtre, on comprend mieux l'inauguration du Royaume du Christ, c'est-à-dire le moment où il était physiquement visible sur terre, en la rapprochant de l'œuvre créatrice de Dieu à l'origine du monde, qui en était une préfiguration. La gloire manifestée par Dieu en faisant jaillir la lumière au commencement du monde, cette même gloire a été révélée lors de la première venue du Christ dans le monde de ténèbres.

Ces deux passages montrent bien la lecture chrétienne que l'on fait du récit de la création de Moïse. Les fidèles de Jésus voient dans le premier chapitre de Genèse une représentation ou une préfiguration de ce que Dieu a accompli lors de la première venue du Christ : l'inauguration de son Royaume.

De bien des façons, vous et moi sommes aujourd'hui confrontés au même problème que les Israélites qui suivaient Moïse. Dieu a accompli une chose merveilleuse en envoyant Jésus dans le monde, tout comme lorsqu'il a libéré Israël de l'oppression égyptienne. Pourtant, nous avons souvent beaucoup de mal à réaliser à quel point l'œuvre de Dieu en Christ, il y a 2000 ans, était proprement extraordinaire. Du point de vue de l'humanité, qui n'a pas toutes les données en tête, la vie de Jésus-Christ a peu d'importance, et on est bien tenté d'y voir un événement insignifiant parmi tant d'autres de l'époque. Quand on risque de considérer ainsi Jésus, il faut se rappeler ce que nous dit le Nouveau Testament : l'avènement du Christ sur terre marque le début de la réorganisation de l'univers par Dieu. À travers Jésus, Dieu s'est employé à délivrer le monde du sombre chaos du péché et de la mort. La première venue de Jésus a lancé le processus par lequel Dieu allait transformer sa création en un lieu merveilleux et en source de vie pour l'éternité, où il pourrait demeurer pour toujours dans la gloire aux côtés de ses créatures faites à son image. Nous avons donc raison de placer notre foi en Christ, et en lui seul.

Nous venons de voir que le Nouveau Testament utilise le récit de la création pour expliquer la signification de la première venue du Christ. Maintenant, nous allons voir en quoi le Nouveau Testament considère la poursuite du Royaume, c'est-à-dire la période entre la première et la seconde venue du Christ, également comme une recréation.

POURSUITE

L'un des passages les plus connus illustrant cette idée est 2 Corinthiens chapitre 5, verset 17 :

En sorte que si quelqu'un est en Christ, c'est une nouvelle création : les choses vieilles sont passées, voici, toutes choses sont faites nouvelles (2 Corinthiens 5.17).

La version Louis Second (et la plupart des autres traductions de la Bible) dit qu'en Christ, on devient « une nouvelle créature ». Ce choix de mots est regrettable car il ne reflète pas l'allusion de Paul au récit de la création dans Genèse chapitre 1. En effet, le terme grec qu'il utilise ici est *ktisis*, qui se traduit normalement par « création » (comme ici, dans la Bible Darby) et non par « créature ». D'ailleurs, ce passage pourrait se traduire littéralement : « il y a une nouvelle création ». Ce que semble vouloir dire Paul dans ce verset, c'est que quand une personne vient à Christ à travers une foi qui sauve, elle intègre un nouveau royaume, un nouveau monde, une nouvelle création.

Dans cette optique, on comprend que pendant la période intermédiaire où le Royaume poursuit son existence, les hommes et les femmes vivent l'expérience d'une nouvelle création dès lors qu'ils placent leur foi en Christ. En ce sens, le récit de la création du monde de Genèse permet de bien comprendre ce que vit toute personne qui entend l'Évangile, croit et suit Jésus-Christ. En devenant des membres de la nouvelle création de Dieu, nous commençons à profiter de l'ordre parfait et merveilleux prévu par Dieu pour le monde.

Partant de là, il n'est pas étonnant que Paul ait aussi décrit le processus de salut individuel avec une autre métaphore tirée du récit de la création de Genèse. Dans Colossiens chapitre 3, versets 9 et 10, on lit :

Vous avez abandonné votre vieille nature avec ses habitudes et vous vous êtes revêtus de la nouvelle nature : vous êtes des êtres nouveaux que Dieu, notre Créateur, renouvelle continuellement à son image, pour que vous le connaissiez parfaitement (Colossiens 3.9-10).

Dans ce passage, l'apôtre Paul décrit ce qui se passe en tout chrétien en reprenant les mots de Genèse chapitre 1. Quand il dit que nous sommes renouvelés à l'image de [notre] Créateur, il fait évidemment allusion à Genèse chapitre 1, verset 27, où l'on apprend que dans le monde parfait de Dieu, Adam et Ève ont été créés « à l'image de Dieu ». Pendant la période où le Royaume du Christ se poursuit, nous sommes « continuellement renouvelés », durant toute notre vie, pour retrouver le statut de nos premiers ancêtres dans la création en tant que porteurs de l'image de Dieu.

Ces deux passages montrent que le Nouveau Testament considère le récit de la création de Moïse comme une référence de base expliquant l'œuvre du Christ, et ce non seulement lors de l'inauguration du Royaume, mais aussi dans sa deuxième phase où il se poursuit en attendant le retour de Jésus.

Bien sûr, les auteurs du Nouveau Testament ont poussé jusqu'au bout le parallèle avec le récit de la création. Ils ont comparé la première venue de Jésus au commencement d'une nouvelle création, et ont vu dans l'expérience individuelle des chrétiens les bénédictions d'une nouvelle création offertes par Dieu pendant que son Royaume poursuit son existence, mais ils ont aussi appliqué les thèmes de la création du monde à l'étape finale de l'œuvre de Jésus-Christ : le parachèvement du Royaume. Au moins deux passages du Nouveau Testament vont dans ce sens.

PARACHÈVEMENT

Le premier passage se trouve dans Hébreux chapitre 4, où le retour du Christ est décrit en faisant référence au récit de la création selon Moïse :

Car il a dit quelque part, à propos du septième jour : Et Dieu se reposa de toutes ses œuvres le septième jour. ... Il reste donc un repos de sabbat pour le peuple de Dieu. Car celui qui entre dans le repos de Dieu se repose aussi de ses œuvres, comme Dieu se repose des siennes. Empressons-nous donc d'entrer dans ce repos-là (Hébreux 4.4-11).

Tout comme Moïse a mentionné le sabbat de Dieu dans Genèse chapitre 2 pour encourager Israël à aller à Canaan, le pays du repos, l'auteur de l'épître aux Hébreux présente le sabbat de Dieu comme l'image parfaite de la rédemption ultime que nous vivons lors du retour du Christ. Comme Dieu a parfaitement ordonné le monde au début des temps et a apporté la joie du repos sabbatique, lors du retour de Jésus dans la gloire, il

remettra de l'ordre dans le monde et offrira à ses fidèles la joie du repos sabbatique ultime. En attendant que ce jour arrive, nous devons faire tout notre possible pour entrer dans ce repos qui nous sera donné au retour du Christ, comme l'explique ce verset.

Enfin, le plus beau passage reprenant les thèmes du récit de la création pour décrire la seconde venue du Christ se trouve dans le livre de l'Apocalypse, au chapitre 21, verset 1. Voici comment Jean fait le parallèle entre la création et le retour de Jésus :

Je vis un nouveau ciel et une nouvelle terre ; car le premier ciel et la première terre avaient disparu, et la mer n'était plus (Apocalypse 21.1).

Quand Jean évoque « un nouveau ciel et une nouvelle terre », on ne peut s'empêcher de penser à Genèse chapitre 1, verset 1, qui déclare que Dieu a créé « le ciel et la terre ». De plus, Jean affirme ici que dans le nouveau monde il n'y aura plus de mer. Dans Genèse chapitre 1, verset 9, Dieu a imposé des limites à la mer en rassemblant les eaux pour faire émerger la terre sèche sur laquelle les hommes pourraient vivre en toute sécurité. Dans le nouveau monde qui apparaîtra après le retour du Christ, l'eau salée des mers et des océans n'existera plus et sera remplacée par de l'eau douce propice à la vie. L'œuvre de Jésus-Christ s'apparente à celle de Dieu le Père lors de la création dans Genèse chapitre 1, mais en Christ, Dieu ira bien plus loin en instaurant pleinement un ordre parfait. L'univers tout entier sera recréé pour former un nouveau ciel et une nouvelle terre, et les hommes profiteront de ce nouveau monde en compagnie de Dieu.

Malheureusement, les chrétiens excluent souvent la création de leur espérance éternelle, en imaginant que nous allons passer l'éternité dans un monde spirituel au ciel. Pourtant, le Nouveau Testament est très clair à ce propos : notre destin ultime est de connaître le retour du sabbat instauré le septième jour de la création du monde. Nous passerons l'éternité dans un monde composé d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre. C'est ce qu'espérait Israël à l'époque de Moïse, et c'est aussi notre espérance aujourd'hui.

Dans l'optique de l'enseignement du Nouveau Testament, nous devrions considérer le premier chapitre de Genèse comme bien plus qu'un simple récit d'événements lointains. C'est une représentation de ce que Dieu a fait en Christ lors de sa première venue, de ce qu'il fait dans nos vies encore aujourd'hui et de ce qu'il finira d'accomplir lors du retour de Jésus.

Dans les trois étapes d'instauration du Royaume du Christ, Dieu agit contre le chaos du péché et de la mort dans le monde et dans nos vies. Lors de l'inauguration, de la poursuite et du parachèvement du Royaume, il oriente le monde vers la fin idéale : une merveilleuse nouvelle création qu'il a prévue pour son peuple.

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons abordé quatre sujets principaux : l'objectif général des chapitres 1 à 11 de Genèse, la structure et le sens initial du chapitre 1, verset 1 au chapitre 2, verset 3 de Genèse, et les façons dont le Nouveau Testament applique les thèmes du récit de la création à Christ et à nos vies. Le moins que l'on puisse dire, c'est

que cette approche du récit de la création selon Moïse a encore aujourd'hui des implications extraordinaires.

En tant que chrétiens modernes, il est important de voir comment l'objectif original de Moïse pour le livre de Genèse reste valable dans nos vies en Christ. Tout comme les Israélites qui ont découvert les premiers chapitres de Genèse, nous sommes facilement découragés en essayant de suivre Jésus dans ce monde de péché. Mais tout comme Moïse encourageait ses lecteurs à croire qu'ils étaient en route vers le monde parfait de Dieu, nous devons nous aussi prendre courage en avançant sur le chemin incroyable que Dieu a tracé vers ce monde parfait en Christ.